

- FRASER F.C., 1955. — New species and new additions to the Odonata of the Belgian Congo. *Rev. Zool. Bot. Afr.*, LI, pp. 33-43, figs.
- FRASER F.C., 1957. — Some further notes on the Odonata of the Belgian Congo. *Rev. Zool. Bot. Afr.*, LV, pp. 338-346, figs.
- KARSCH F., 1890. — Ueber Gomphiden. *Ent. Nachr.*, pp. 370-382.
- KARSCH F., 1891. — Uebersicht der von Herrn Dr. Paul Preuss aus West Deutschafrika 1890 gesammelten Odonaten. *Ent. Nachr.*, pp. 65-81.
- LONGFIELD C., 1936. — Studies on African Odonata with synonymy and descriptions of new species and subspecies. *Trans. R. Ent. Soc. Lond.*, vol. 85, pp. 467-498, figs.
- PINHEY E.C.G., 1959. — Notes on African Odonata nymphs. *Journal Ent. Soc. S. Africa*, vol. 22, pp. 469-488, figs.
- PINHEY E.C.G., 1962. — A Descriptive Catalogue of the Odonata of the African Continent (up to December 1959), part II. *Publ. cult. Cia. Diam. Ang. Lisboa*, N° 59, pp. 165-322, pls.
- PINHEY E.C.G., 1966. — Notes on African Odonata, particularly type material. *Rev. Zool. Bot. Afr.*, LXXIII, pp. 283-308, figs.
- PINHEY E.C.G., 1969. — Tandem linkage in dichoptic and other Anisoptera (Odonata). *Occ. Pap. Nat. Mus. Bulawayo*, vol. 4, pp. 137-207, figs.
- SELYS E. DE, 1892. — Causeries Odonatologiques n° 6. Les Gomphines d'Afrique. *Ann. Soc. Ent. Belg.*, vol. 36, pp. 86-107.

LES BRUCHIDES (Col.) DES ILES MASCAREIGNES

par J. DECELLE

L'étude d'une collection de Bruchides rassemblée à La Réunion par M. Y. Gomy et l'examen de matériaux conservés dans des Musées européens me donnent l'occasion de faire le point sur les représentants de cette famille actuellement connus des Iles Mascareignes (La Réunion, Maurice, Rodriguez).

PIC (1932) signale 4 espèces de Bruchides dans ces îles, dont 2 endémiques. VINSON (1967) en cite 11, dont 3 endémiques. L'examen critique de ces listes et la révision des matériaux réduisent ce nombre à 6. Il faut y ajouter *Bruchidius seminarius* var. *vinsoni* (PIC, 1936) omis dans la liste de VINSON, ce qui porte à 7 le nombre de Bruchides signalés à ce jour des Mascareignes.

Les matériaux qui me sont passés sous les yeux en comportent au total 11. Ils me permettent d'établir l'identité plus précise des espèces, dont en définitive aucune n'est endémique.

Sous-famille : BRUCHINAE

1. *Bruchus pisorum* (L.).

Dermestes pisorum L., 1758, Syst. Nat., 10, p. 356.

Bruchus pisi L., 1767, Syst. Nat., 12, p. 604.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : espèce originaire du Proche-Orient comme le Pois cultivé auquel elle est principalement inféodée ; devenue subcosmopolite et subspontanée dans les régions de culture de cette Légumineuse.

MASCAREIGNES : *Maurice*, Port-Louis (M.N.H.N. de Paris) ; sans localité précise, 2 ex. (coll. Pic, M.N.H.N. de Paris).

2. **Bruchus ervi** FROEL.

Bruchus ervi FROELICH, 1799, Naturf., 28, p. 56.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : espèce méditerranéenne, connue d'Europe centrale et méridionale, d'Afrique du Nord et du Proche-Orient. Ses plantes-hôtes habituelles sont les lentilles.

MASCAREIGNES : *La Réunion*, Saint-Gilles-les-Bains, III.1965, dans des lentilles, 2 ex. (Y. Gomy) ; Saint-Gilles-les-Bains, XII.1965, à la lumière, 1 ex. (Y. Gomy).

D'après M. Y. Gomy, ces exemplaires proviendraient de lentilles importées. L'espèce pourrait toutefois s'implanter dans les cultures de cette Légumineuse pratiquées à La Réunion, notamment dans le Cirque de Gilaos.

3. **Callosobruchus maculatus** (F.).

Bruchus maculatus F., 1775, Syst. Ent., p. 65 ; lectotype d'Amérique à Copenhague (désignation par SOUTHGATE et HOWE, 1957).

Callosobruchus maculatus (F.), SOUTHGATE, HOWE et BRETT, 1957, Bull. ent. Res., 48, p. 79.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : espèce d'origine imprécise, devenue pantropicale ; abondante en Afrique occidentale ; vit aux dépens de diverses Légumineuses, mais surtout sur *Vigna*.

MASCAREIGNES : *La Réunion*, Le Port, 2 et 20.VIII.1967, 11 ex. (Y. Gomy) ; Saint-Denis, 11.II.1965, au vol, 1 ex. (Y. Gomy).

4. **Callosobruchus analis** (F.).

Bruchus analis F., 1781, Spec. Ins., 1, p. 75 ; type des Indes orientales au British Museum.

Callosobruchus analis (F.), SOUTHGATE, HOWE et BRETT, 1957, Bull. ent. Res., 48, 1, p. 79.

Bruchus mauritiensis PIC, 1932, Ann. Soc. ent. Fr., 101, p. 53 ; type de l'île Maurice au M.N.H.N. de Paris (**syn. nov.**).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : originaire d'Asie et largement répandue dans tout le Sud et le Sud-Est asiatiques, cette espèce est fréquemment importée ailleurs, notamment en Afrique orientale et méridionale.

MASCAREIGNES : *Maurice*, Curepipe, 25.II.1912, 1 ♂, type de *Bruchus mauritiensis* PIC (P. Carié ; M.N.H.N. de Paris) ; Port-Louis, 1 ex. (M.N.H.N. de Paris).

5. **Callosobruchus chinensis** (L.).

Curculio chinensis L., 1758, Syst. Nat., 10, p. 386.

Callosobruchus chinensis (L.), PIC, 1912, Echange, 28, 336, p. 92.

Callosobruchus chinensis (L.), SOUTHGATE, 1958, Bull. ent. Res., 49, 3, p. 591.

Bruchus scutellaris F., 1792, Ent. Syst., 1, 2, p. 372 (nec *Br. scutellaris* PHILIPPI, 1864).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : originaire du S-E asiatique, actuellement répandu dans la plupart des régions chaudes du Globe ; se développe dans un grand nombre de graines de Légumineuses cultivées.

MASCAREIGNES : *Maurice*, sans localité (coll. Pic) ; Port-Louis (M.N.H.N. de Paris). *La Réunion*, Saint-Gilles-les-Bains, III.1965, 1 ♀ dans des lentilles (Y. Gomy).

PIC (1932) signale cette espèce de La Réunion sous le nom erroné de *Bruchus scutellaris* PHILIPPI. VINSON (1967) la signale sous le même nom de La Réunion et de Maurice et sous le nom également erroné de *Bruchus chinensis* (THUNB.) de Maurice.

6. **Callosobruchus phaseoli** (GYLL.).

Bruchus phaseoli GYLL., 1833, in SCHÖNH., Gen. Curc. 1, p. 37 ; type du Brésil au Naturhistoriska Riksmuseum de Stockholm.

Callosobruchus phaseoli (GYLL.), PIC, 1913, in JUNK, Col. Cat., 55, p. 40.

Bruchus conicicollis FAIRMAIRE, 1898, Ann. Soc. ent. Belg., 42, p. 247 ; type de Suberbieville (Madagascar) au M.N.H.N. de Paris (**syn. nov.**).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : espèce pantropicale d'origine imprécise, surtout inféodée aux graines de doliques (*Dolichos lablab*).

MASCAREIGNES : *La Réunion*, dans des doliques (D. Mocquerijs ; M.N.H.N. de Paris).

7. **Bruchidius nigricornis** (F.).

Bruchus nigricornis F., 1801, Syst. Eleuth., 2, p. 400 ; type de l'île de France (actuellement Maurice), coll. de Sehestedt à Copenhague.

Bruchus obscurus FAHR., 1839, in SCHÖNH., Gen. Curc., 5, p. 67 ; type ♂ unique du Cap de Bonne Espérance, au Naturhistoriska Riksmuseum de Stockholm (**syn. nov.**).

Bruchus (Acanthoscelides) vinsoni PIC, 1943, Echange, Opuscula Martialis, 10, p. 6; holotype ♂ de Maurice, coll. Pic au M.N.H.N. de Paris (**syn. nov.**).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : Afrique méridionale et orientale, Maurice ; en Afrique, cette espèce a été observée dans les graines d'*Indigofera* (SKAIFE, 1926).

MASCAREIGNES : Maurice, type (Musée de Copenhague) ; 1 ♀ étiquetée « Ile de France, D. Latreille » (coll. Dejean, I.R.S.N.B. à Bruxelles) ; Roches Noires, 29.III.1936, 2 ♂ (holotype de *Br. vinsoni* dans la coll. Pic au M.N.H.N. de Paris, paratype au M.R.A.C. à Tervuren).

8. *Bruchidius chloroticus* (DALM.).

Bruchus chloroticus DALM., 1833, in SCHÖNH., Gen. Curc., 1, p. 41 ; type ♀ unique du Sénégal au Naturhistoriska Riksmuseum de Stockholm.

Bruchus vectabilis GYLL., 1839, in SCHÖNH., Gen. Curc., 5, p. 100 ; type ♀ unique du Bengale au Musée de Stockholm (**syn. nov.**).

Bruchus poupillieri ssp. *diversiventris* PIC, 1928, Ann. Mag. Nat. Hist. 10 (1), p. 299 ; type ♀ du Soudan au British Museum, 1 paratype ♂ *id.*, 1 paratype ♂ dans la coll. Pic au M.N.H.N. de Paris (**syn. nov.**).

Bruchus seminarius var. *vinsoni* PIC, 1936, Bull. Soc. Zool. Fr., 61, p. 299 ; lectotype ♀ et 2 paratypes ♀ de Maurice ; coll. Pic, M.N.H.N. de Paris (**syn. nov.**).

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : en dehors des localités des types, cette espèce est signalée sous le nom de *Br. vectabilis* de l'Inde (ALLARD, 1895) et de l'Irak (MUKERJI et CHATTERJEE, 1951). Sa distribution en Afrique semble assez vaste. A sans doute suivi ses plantes-hôtes (divers *Sesbania*) dans leur diffusion.

MASCAREIGNES : Maurice, 2 ♀ étiquetées « Ile de France, D. Latreille, *Bruchus gilvellus mihi* » (coll. Dejean, I.R.S.N.B. à Bruxelles) ; Corps de Garde, 2.XII.1934, 3 ♀ (J. Vinson ; types de *Br. seminarius* var. *vinsoni* PIC, coll. Pic, M.N.H.N. de Paris) ; Corps de Garde, 10.XII.1932, 1 ♀ (R. Mamet ; coll. Pic, M.N.H.N. de Paris). La Réunion, Saint-Gilles-les-Bains, l'Hermitage, XII.1964, 1 ♂ au fauchoir (Y. Gomy).

9. *Acanthoscelides obtectus* (SAY).

Bruchus obtectus SAY, 1831, Descr. Curc. N. Am., p. 1 ; type de Louisiane.

Acanthoscelides obtectus (SAY), SCHILSKY, 1905, Käf. Eur., 41, n° 98.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : d'origine américaine et inféodée aux haricots (*Phaseolus*), cette espèce est maintenant cosmopolite.

MASCAREIGNES : citée de Maurice par VINSON (1967).

Sous-famille : PACHYMERINAE

10. *Caryedon serratus* (OL.).

Bruchus serratus OL., 1790, Encycl. Méth., 5, p. 199 ; lectotype du Sénégal au Naturhistoriska Riksmuseum de Stockholm.

Caryedon serratus (OL.), SCHÖNHERR, 1823, in Isis von Oken, 2, p. 1134.

Bruchus gonagra F., 1798, Entom. Syst., Suppl., p. 159 ; type des Indes à Copenhague.

Caryedon gonagra (F.), SOUTHGATE et POPE, 1957, Ann. Mag. Nat. Hist., ser. 12, 10, p. 670.

Caryoborus fuscus auct.

Pachymerus fuscus auct.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : très large dans les régions paléotropicales ; introduit dans d'autres régions. Ses plantes-hôtes habituelles sont le *Tamarindus indica* et des *Bauhinia* ou *Piliostigma*. Dans les régions de culture de l'arachide, *C. serratus* s'est adapté à cette Légumineuse et se montre nuisible aux graines en coques.

MASCAREIGNES : Maurice, Port-Louis, 1910, 1 ex. (Thirieux ; M.N.H.N. de Paris) ; 1 ♂ étiqueté « Ile de France » (coll. Dejean, I.R.S.N.B. à Bruxelles). La Réunion, Saint-Gilles-les-Bains, I.1966, 1 ♀, au fauchoir sur la plage (Y. Gomy) ; Le Port, I.1967, 1 ♂ et 3 ♀, à la lumière (A. Morionet) ; sans localité, 1 ex. (coll. Chevrolat au Naturhistoriska Riksmuseum de Stockholm). Rodriguez, signalé sous le nom de *Caryedon gonagra* par VINSON (1967).

Sous-famille : AMBLYCERINAE

11. *Zabrotes subfasciatus* (BOH.).

Spermophagus subfasciatus BOH., 1833, in SCHÖNH., Gen. Curc., 1, p. 111 ; types du Brésil et de Saint-Bartélémy au Naturhistoriska Riksmuseum de Stockholm.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE : cette espèce originaire d'Amérique du Sud et inféodée au Haricot cultivé, est maintenant répandue dans de nombreuses régions chaudes, notamment en Afrique et à Madagascar.

MASCAREIGNES : *La Réunion*, Saint-Gilles-les-Bains, 3-20.IV.1965, 14 ex. dans des lentilles (Y. Gomy) ; Saint-Gilles-les-Bains, IV.1965, 9 ex. dans des haricots (Y. Gomy) ; Le Port, 20.VIII.1967, 13 ex. (Y. Gomy) ; Le Port, 24.VII.1967, 2 ex. (Y. Gomy) ; Saint-Paul, 19.II.1965, 5 ex. (Y. Gomy).

Tableau des espèces de Bruchides des Mascareignes

Espèces :	La Réunion :	Maurice :	Rodriguez :	Origine :
<i>Br. pisorum</i>	—	×	—	Méditerranéenne
<i>Br. ervi</i>	×	—	—	Méditerranéenne
<i>C. maculatus</i>	×	—	—	Paléotropicale(?)
<i>C. analis</i>	—	×	—	Sud-asiatique
<i>C. chinensis</i>	×	×	—	Sud-asiatique
<i>C. phaseoli</i>	×	—	—	Paléotropicale(?)
<i>Br. nigricornis</i>	—	×	—	Africaine
<i>Br. chloroticus</i>	×	×	—	Paléotropicale
<i>Ac. oblectus</i>	—	×	—	Américaine
<i>C. serratus</i>	×	×	×	Paléotropicale
<i>Z. subfasciatus</i>	×	—	—	Américaine
Nombre d'espèces par île	7	7	1	

Les 11 Bruchides trouvés aux Mascareignes comportent 2 espèces d'origine méditerranéenne, 2 espèces d'origine asiatique, 2 espèces d'origine américaine, 1 espèce d'origine africaine et 4 espèces d'origine paléotropicale non précisée ou mal définie. Neuf de ces Bruchides sont inféodés à des graines de Légumineuses alimentaires et sont donc facilement disséminés par les échanges commerciaux. Une espèce (*Bruchidius nigricornis*) se développe dans les graines d'une plante qui fit naguère l'objet d'une culture très répandue dans les anciennes Colonies (*Indigofera*). La dernière espèce (*Bruchidius chloroticus*) est inféodée à des arbustes (*Sesbania*) à large dispersion tropicale, fréquemment intro-

duits artificiellement. *Caryedon serratus*, outre sa possibilité d'introduction avec des arachides, a vraisemblablement aussi suivi le Tamarinier (*Tamarindus indica*) dans sa diffusion favorisée par l'activité humaine.

L'installation de ces espèces aux Mascareignes remonte, pour certaines d'entre elles, assez loin dans le passé puisque *Bruchus nigricornis* est décrit en 1801 par FABRICIUS sur du matériel recueilli à l'Île de France (Maurice) et que le Catalogue de DEJEAN de 1837 signale de la même île outre *Br. nigricornis*, deux autres espèces : *Caryoborus serratus* (OL.) (= *gleditsiae* DEJEAN, nomen nudum) et *Bruchus gilvellus* DEJEAN, nomen nudum, qu'après étude, je rapporte à *Bruchidius chloroticus* (DALM.). Il est curieux de constater que ces trois espèces sont celles qui sont susceptibles de se multiplier dans la nature sur des plantes introduites devenues subsponsanées aux Mascareignes et qui sont donc moins liées à l'activité humaine.

ANNEXE

Il me semble utile de donner ici une nouvelle description de *Bruchidius nigricornis* (F.) et de *Bruchidius chloroticus* (DALM.).

Bruchidius nigricornis (F.).

Espèce noire, à dense pubescence cendrée, à pronotum tronconique fortement impressionné antérieurement sur les flancs, à antennes courtes et grosses ; se distinguant d'espèces voisines par son pygidium et son édéage.

♂ : tête allongée, noire avec l'extrémité des mandibules rougeâtre ; yeux bruns, fortement échanrés, non proéminents et assez écartés en dessus (fig. 1, d) ; espace interoculaire avec une carène lisse se prolongeant sur le cou ; dessus densément ponctué et couvert de pubescence cendrée, plus dense derrière les yeux et sur les flancs du cou ; celui-ci égalant la moitié du diamètre oculaire ; antennes courtes et grosses n'atteignant pas la base du pronotum (fig. 1, f), leurs deux premiers articles assez gros, les deux suivants plus minces, le 5^e élargi, les 6 à 10^e transverses.

Pronotum tronconique, deux fois plus large à la base qu'à l'apex ; rapport longueur/largeur maximale de 5/7 ; ses flancs impressionnés antérieurement (fig. 1, e), les impressions limitant

sur le disque une zone plus convexe en prolongement du cou ; lobe antéscutellaire large, faiblement impressionné ; dessus à grosse et dense ponctuation ; pubescence grise à reflets dorés, plus dense sur les flancs.

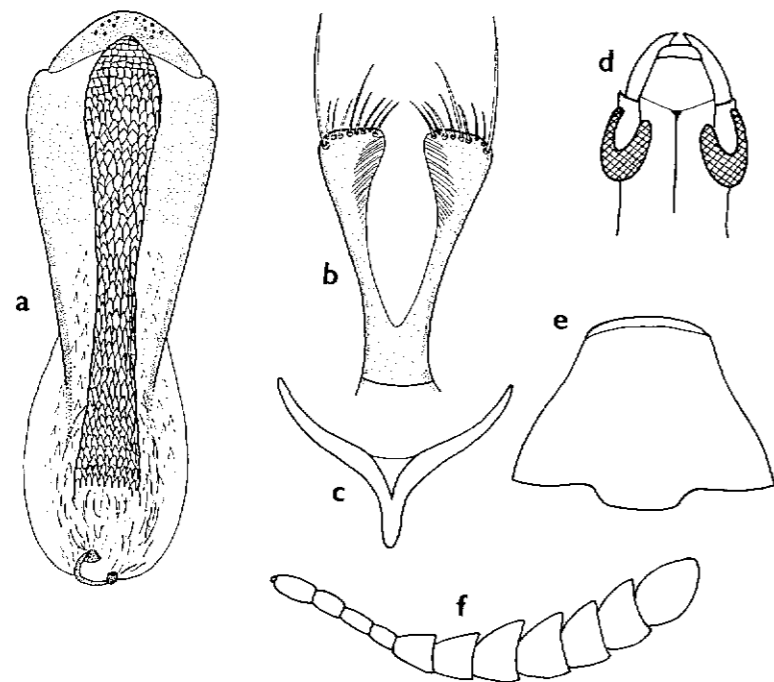


FIG. 1. — *Bruchidius nigricornis* (F.): a : lobe médian de l'édéage ; b : paramères ; c : spicule gastrale ; d : tête ; e : pronotum ; f : antenne droite du ♂.

Ecusson subcarré à très dense pubescence blanche.

Elytres un peu plus de deux fois aussi longs que le pronotum et plus longs que larges ; élargis jusqu'à leur tiers antérieur, où ils sont le plus larges, puis assez parallèles, à peine rétrécis ; stries ponctuées du type habituel, les stries 3 et 4 n'atteignant pas la base, les stries 4 et 5 raccourcies à l'apex ; interstries plans, alutacés, à dense pubescence cendrée masquant assez fortement les téguments ; épaules marquées et dénudées.

Pygidium incliné à 45°, plus long que large, convexe, la convexité plus forte à l'apex qui est franchement recourbé ; punctua-

tion très dense ; pubescence dense avec une tache de pubescence encore plus serrée au milieu de la base.

Dessous noir, convexe, densément pubescent ; dernier arceau ventral échancré pour recevoir l'extrémité du pygidium.

Pattes noires, pubescentes ; fémurs postérieurs avec un très petit denticule interne ; tibias postérieurs assez épais, avec un mucron terminal antérieur court, un latéral plus court et deux mucrons postérieurs latéraux très petits ; face postérieure des métatibias avec sur leur 2/5° inférieurs une touffe de pubescence argentée plus dense et semi-dressée.

Longueur 2,6 à 3,4 mm.

Edéage : extrémité du lobe médian élargie et arrondie ; sac interne contenant une longue tige d'aspect écailleux, élargie avant l'apex (fig. 1, a) ; paramères courts avec 14-15 soies de diverses dimensions à leur extrémité élargie (fig. 1, b ; toutes les soies n'ont pas été représentées) ; spicule gastrale en large fourche, presque en accolade (fig. 1, c).

♀ : diffère du ♂ par ses antennes plus courtes, son pygidium moins convexe sans apex recourbé, présentant deux petites zones polies brillantes, moins ponctuées et moins pubescentes avant son extrémité, et ses tibias postérieurs sans touffe de pubescence plus dense.

Bruchidius chloroticus (DALM.).

Espèce caractérisée par ses yeux proéminents, surtout chez le ♂, ses antennes fortement dentées à partir du 4^e article chez le ♂, du 5^e chez la ♀, son pronotum campanuliforme et ses appendices testacés. Coloration assez variable, généralement la tête, le pronotum et la poitrine noirs, les élytres, l'abdomen et le pygidium rouges. La teinte rouge est fréquemment envahie de noir, l'obscurcissement débutant par la base, les flancs et la suture des élytres et la base et le milieu du pygidium et de l'abdomen ; plus rarement le pronotum est partiellement rougeâtre. Téguments masqués par une dense pubescence couchée, gris argenté, uniforme mais paraissant plus fournie sur les parties sombres.

♂ : tête assez courte (fig. 2, c), rétrécie en cou derrière les yeux ; ceux-ci gros et proéminents, échancrés sur les 3/5^e de leur longueur et peu séparés vers l'avant ; espace interoculaire avec une carène longitudinale bifurquée en arrière ; coloration généralement noire

avec les pièces buccales brunes ; dessus densément ponctué ; pubescence plus dense sur les flancs du cou, derrière les yeux ; antennes (fig. 2, g) rousses, égalant la moitié de la longueur du corps, leur premier article long, le 2^e de moitié moins long, les 3^e et 4^e subégaux, ce dernier denté, articles 5 à 8 fortement dentés, les 9^e et 10^e moins dentés, le 11^e allongé.

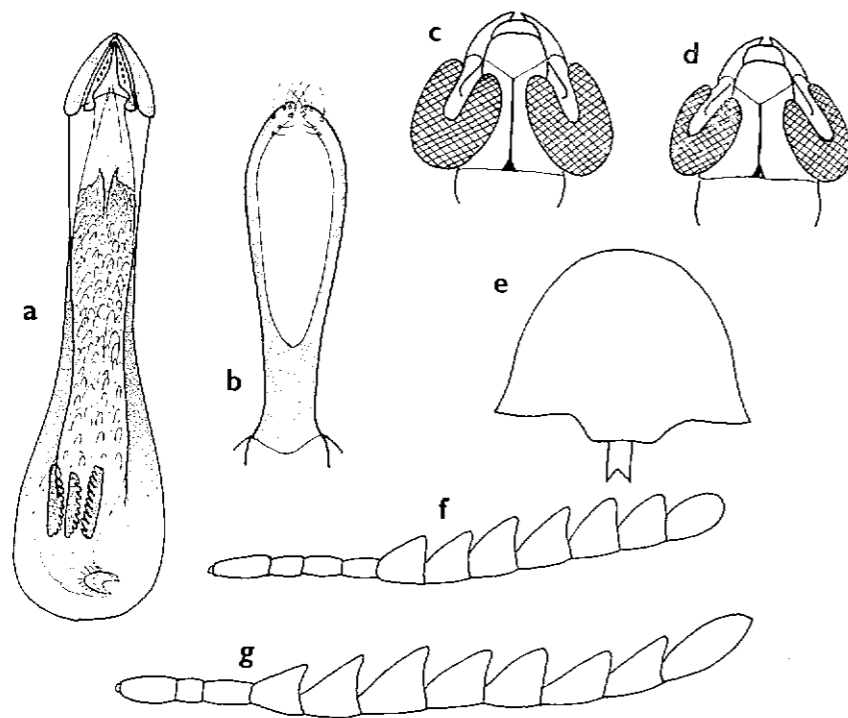


FIG. 2. — *Bruchidius chloroticus* (DALM.) : a : lobe médian de l'édéage ; b : paramères ; c : tête du ♂ ; d : tête de la ♀ ; e : pronotum et écusson ; f : antenne droite de la ♀ ; g : antenne droite du ♂.

Pronotum (fig. 2, e) campanuliforme, approximativement d'un tiers plus large que long ; son lobe antéscutellaire large, impressionné au milieu ; disque très densément ponctué et chagriné ; les téguments, généralement de coloration noire, fortement masqués par la pubescence grise très dense.

Écusson long, parallèle, échancré et bidenté à son extrémité, pubescent.

Elytres un peu plus de deux fois aussi longs que le pronotum et plus longs que larges ; leurs flancs d'abord courtement élargis, puis longuement parallèles. Stries ponctuées, bien marquées, les 6 premières atteignant la base, les 2 premières courbées extérieurement à la base, les 3^e et 4^e munies d'un petit denticule peu visible à leur base ; stries 7 à 9 débutant derrière l'épaule qui est peu marquée et dénudée ; stries 4 et 5 raccourcies à l'apex. Interstries alutacés portant une pubescence couchée dense plus visible sur les parties foncées. Coloration rouge avec le plus fréquemment la base, les flancs et la suture noirs.

Pygidium convexe, densément pubescent, rouge, souvent avec le disque et la base obscurcis ou entièrement noir.

Dessous variant du rouge au noir ; densément recouvert de pubescence grise.

Pattes testacées avec le dernier article des tarse et les ongles plus foncés, rarement la base des fémurs postérieurs assombrie. Fémurs postérieurs avec deux carènes inférieures assez peu marquées, l'interne munie d'un très petit denticule peu visible. Tibias postérieurs carénés, leurs mucrons terminaux courts. Métatarse plus long que les trois articles tarsaux suivants réunis.

Longueur : 2,6 à 3,2 mm.

Edéage : lobe médian (fig. 2, a) allongé, terminé en fer de lance ; virga de forme assez semblable, avec deux rangées symétriques de 4-5 soies. Sac interne présentant d'avant en arrière deux denticules symétriques en forme de crochet, une longue série de denticules tuberculiformes peu caractérisés et trois pièces basales chitinisées dentées sur une face. Paramères longs, soudés sur plus du quart de leur longueur, courbés à leur extrémité qui vue de profil est étroite et porte 6-7 soies (fig. 2, b).

♀ : diffère du ♂ par ses yeux moins gros, plus séparés (fig. 2, d) et ses antennes plus courtes, dentées à partir du 5^e article seulement (fig. 2, f).

RESUME

La liste des 11 espèces de Bruchidae actuellement connues des Mascareignes, et dont aucune n'est endémique, est donnée ainsi que des indications sur leurs plantes-hôtes, leur origine et leur distribution géographique.

Deux espèces peu connues, *Bruchidius nigricornis* (F.) et *Bruchidius chloroticus* (DALM.) sont redécrites et leur édéage est figuré.

A l'occasion de ce travail, les synonymies suivantes sont établies:

- *Bruchus mauritiensis* PIC, 1932 = *Callosobruchus analis* (F., 1781).
- *Bruchus conicicollis* FAIRMAIRE, 1898 = *Callosobruchus phaseoli* (GYLL., 1833).
- *Bruchus obscurus* FAHR., 1839 et *Bruchus (Acanthoscelides) vinsoni* PIC, 1943 = *Bruchidius nigricornis* (F., 1801).
- *Bruchus vectabilis* FAHR., 1839, *Bruchus poupillieri* ssp. *diversiventris* PIC, 1928 et *Bruchus seminarius* var. *vinsoni* PIC, 1936 = *Bruchidius chloroticus* (DALM., 1833).

BIBLIOGRAPHIE

- ALLARD E., 1895. Note sur les Bruchides recueillis dans l'Inde anglaise par M. Andrewes, de Londres. *Ann. Soc. ent. Belg.*, 39, pp. 225-228.
- DEJEAN P.F.M.A., 1837. — Catalogue des Coléoptères de la collection de M. le Comte Dejean. 3^e édition. Paris, 503 p.
- MUKERJI S. and CHATTERJEE S.N., 1951. — Morphology of the genital structures of some of the Bruchidae (Lariidae) of India and Ceylon and their taxonomic importance. *Ind. Journ. of Ent.*, 13, 1, pp. 1-28.
- PIC M., 1932. — Coléoptères des Iles Mascareignes. Mission scientifique de P. Carié (1910-1913). Bruchidae. *Ann. Soc. ent. Fr.*, 101, pp. 53-54.
- SKAIFE S.H., 1926. — The bionomics of the Bruchidae. *Sth Afr. J. Science*, 23, pp. 575-588.
- VINSON J., 1967. — Liste chorologique des Coléoptères des Mascareignes. *Bull. Mauritius Institute*, 4, 5-6, pp. 299-372.

Musée royal de l'Afrique centrale, Tervuren.

SUR LA PRESENCE DE SOMATOCHLORA ARCTICA (Zett.) DANS LE JURA ET DE SYMPETRUM PEDEMONTANUM (Allioni) DANS LE GARD (France) (Odonata : Anisoptera)

par Henri J. DUMONT

1. *Somatochlora arctica* (ZETTERSTEDT).

Dans son excellent ouvrage « Les Odonates de l'Europe Occidentale... », P.A. AGUESSE (1968) fait le point de nos connaissances faunistiques à propos des libellules de la France.

Il constate que la cordulie *Somatochlora arctica* (ZETT.), espèce boréo-alpine assez rare, mais connue d'Allemagne, de Belgique et des Pays-Bas (synopsis des localités européennes dans KIAUTA, 1964), n'a pas encore été trouvée dans ce pays.

Il y soupçonne donc sa présence, notamment dans le Jura.

Je peux aujourd'hui confirmer cette prédiction. Le 7.VII.1968, j'ai pu observer l'espèce en question au bord du lac des Rousses près de Morez, pas loin de la frontière franco-suisse.

Le lac des Rousses est un site bien connu des hydrobiologistes. Son plancton a notamment été étudié par VIRIEUX (1916). C'est un petit lac d'altitude (situé à près de 1.000 m), entouré de tourbières, surtout dans le secteur Nord-Ouest. *Somatochlora arctica* volait uniquement dans ces tourbières tandis qu'au bord de l'eau elle était remplacée par *S. metallica* (très commune).

Plusieurs accouplements furent notés, tous au cours de la matinée. Les couples fraîchement formés se posaient, soit dans la tourbière même, soit dans les roseaux du secteur Sud-Ouest, après une courte période de vol à faible altitude. La ponte n'a pas été observée.

A part le fait que cette libellule est nouvelle pour la faune française, la date des observations est assez remarquable.